

lable à la prière mécanique et inconsciente si vertement réprouvée par le Christ, et dont le véritable chrétien doit s'abstenir ?

La récitation du bréviaire étant une obligation sacrée, ceux qui y sont tenus, n'ont pas le droit d'en faire par la négligence, un objet de malédification.

Traiterons-nous de pharisaïquement scandalisés, les voyageurs qui ont regardé avec surprise le clerc voyageur, à l'entrée de la gare, et ont trouvé inconvenante pour le moins, sa récitation mécanique et distraite. Ce spectacle d'une édification médiocre, ne remémore-t-il pas le reproche de l'Apôtre : *Blasphemetur nomen Dei per vos intergentes*, et les malédictions lancées contre le *serviteur qui accomplit négligemment l'œuvre du Seigneur.* »

*
* *

Abstraction faite de tout excès de rigorisme, nous croyons qu'il y a du vrai dans ce qui précède.

Si le spectacle de la gare du Chemin du Sud n'est pas de répétition fréquente ; il arrive parfois que la récitation de l'office en voyage, à cause des mille et une distractions qui s'offrent aux voyageurs, n'est pas toujours ce qu'elle devrait être.

Le voyage, voyez-vous, nous lance en dehors de la vie régulière, nous met en face d'un monde nouveau. Or le monde extérieur éveille dans l'esprit une foule de suggestions.

Le contact du nouveau sollicite l'attention, et les